

Rapport de séjour à Yendane au Sénégal du 24 mars au 25 mai 06

**Ralentir, respirer, rigoler, participer telles étaient mes ambitions !**

Déception de courte durée : apprendre ici au Québec, en plusieurs soirées le wolof pour se retrouver dans un village qui parlait Serere... Si c'était possible de prévoir les lieux de stage pour pouvoir se familiariser avec la bonne langue.

Comme TCATCHA (grand-mère) de Yendane J'ai :

Participé aux offices, aux corvées dans les champs, ou de ramassage d'ordures, et à la vie quotidienne avec nos »mamans » mis sur pied des ateliers d'alphabétisation avec les femmes, à multi-niveaux, en individualisé et préparé un résumé des activités pour la suite et fait acheter par Mer et Monde, un cahier d'exercices.

Rigolé à essayer de danser, à regarder les pitreries des enfants déguisés, à palabrer de tout et de rien.

Ralenti , sans agenda, sans montre, une petite activité par jour, linger par exemple.

Respiré dans le noir de la case, la nuit au son du coq, respiré quand la claque part trop vite à mon goût. J'ai tourné ma langue sept fois dans ma bouche, devant ce choc culturel, une violence à mes yeux gratuite, la hiérarchie le permettant d'office.

J'étais **heureuse** à Yendane, être là, dans une grosse famille où l'on a pas beaucoup et tout à la fois, le cœur, le courage, le rythme lent et régulier du travail des femmes, moi, une femme si différente de Marie-Bernadette j'étais bien avec elle, et elle avec moi j'en suis sûre...

Être là, attentive à toute cette vie, cette organisation basée sur beaucoup d'entraide et de sens de la collectivité.

J'ai apporté un peu de mes talents de professeure en jouant au scrabble avec les enfants.

J'ai ralenti la vitesse de mes déplacements, la consommation, le rythme de mes activités, trouvé d'autres moyens de communications avec le cœur tout simplement.

Au retour, je peux témoigner contre bien des préjugés que l'on peut avoir sur l'Afrique, je peux très humblement parler de mon expérience, de mes perceptions. Je pourrais faire une animation avec des aînés qui voudraient

partir avec Mer et Monde et insister sur la bonne santé et l'adaptabilité et l'abnégation nécessaire pour Participer, Rigoler, Respirer et surtout Ralentir Ralentir la vitesse des déplacements, la consommation, les actions, trouver d'autres moyens de communications avec le cœur tout simplement.

Recommandations : durant la formation, insister sur la monotonie de la nourriture et de la nécessité absolue de composer avec cette réalité et d'avoir une bonne santé.

Pour les personnes voulant faire un stage, essayer si possible, d'élaborer sur le dénuement et l'aspect retraite du stage, retrait de nos habitudes, de nos contacts sociaux, de nos divertissements.

Rassurer sur la présence des animateurs, véritables guides et anges gardien pour le début du stage à tout le moins. Ce sont nos phares.

Merci à Mer et Monde d'offrir la possibilité de faire un stage comme individu en tenant compte de notre âge, de nos compétences.

Hélène Moreau